

guer mieux qu'en soutenant le contraire; il dit donc que les couleurs n'ont rien de réel, qu'il n'y a rien dans les corps qui s'y rapporte. Les Newtoniens mettent les couleurs uniquement dans les raïons, qu'ils distinguent selon les couleurs, en rouges, jaunes, verts, bleus & violets; & ils disent qu'un corps nous paroît de telle ou telle couleur, lorsqu'il réfléchit des raïons de cette espèce. D'autres auxquels ce sentiment paroît trop grossier, prétendent que les couleurs n'existent que dans l'imagination. C'est le meilleur moïen pour couvrir son ignorance, sans lequel le peuple pourroit croire que le savant ne connoit pas mieux la nature des couleurs que lui. Mais à entendre parler les savans sur cet objet, on s'imagine qu'ils possèdent les plus profonds mystères, quoiqu'ils n'en sachent pas plus que le païsan, & peut-être moins encore. V. Alt. reconnoitra aisément que ces subtilités apparentes ne sont que des chicanes. Chaque couleur simple, (pour la distinguer des couleurs composées) est attachée à un certain nombre de vibrations, qui s'achevent dans un certain tems; de sorte que ce nombre de vibrations rendues dans une seconde, détermine la couleur rouge, un autre la jaune, un autre la verte, un autre la bleue & un autre la violette qui sont les couleurs simples que l'arc-en-ciel nous représente. Si donc les particules de la surface de quelque corps sont disposées de maniere qu'étant agitées elles rendent dans une seconde, autant de vibrations